



NELU WOLFENSOHN
MANIPULATIONS

Avis au lecteur

Cette publication est la version numérique du catalogue imprimé qui accompagnait l'exposition « MANIPULATIONS » présentée au Centre de design de l'Université du Québec à Montréal du 22 novembre au 9 décembre 2001. Il s'agit d'une édition révisée en 2023 qui offre l'opportunité d'explorer en ligne un événement artistique, lequel, au début du 21e siècle, ouvrait de perspectives intéressantes sur l'univers naissant des images manipulées par ordinateur, une démarche originale et audacieuse à l'époque.

Les œuvres sont à l'origine des photos digitales et des dessins numérisés. Les photographies numériques non retouchées des séries « DIALOGUES » et « REFLETS » ont été prises pendant le séjour de l'artiste à Paris. Les images manipulées de la série « ATELIER » proviennent initialement de photos et de dessins réalisés à Montréal en 1998, lors d'un cours de dessin au centre Saiydie Bronfman. Dans les séries « AGORA », « VOIX » et « APPROPRIATION », les petites photos de nourriture issues des circulaires de supermarchés ainsi que les captures d'écran de sites Web pornographiques « soft » subissent un traitement radical par le biais du collage digital et de la peinture numérique. Puissantes, intenses, parfois déconcertantes, les images imprimées sur un papier de grand format véhiculaient dans l'exposition des symboles et des messages métaphoriques, toujours d'actualité.

Pour mieux comprendre le sens des œuvres, il est recommandé de lire les éclaircissements de Nelu Wolfensohn lors d'une table ronde ouverte au public en novembre 2001. Ses réflexions, portant principalement sur les controverses engendrées par certaines images, se trouvent dans la postface à la fin du présent volume (pages +1, +2, +3).

La page de couverture qui précède ce texte, ainsi que les pages qui suivent (jusqu'à la page 59) reproduisent telles quelles celles du catalogue de 2001.

Nelu Wolfensohn

Passionné d'images et habité par une incessante curiosité vis-à-vis des nouvelles technologies, Nelu Wolfensohn, professeur à l'École de design de l'Université du Québec à Montréal, explore depuis plusieurs années les avenues de l'expérimentation dans le contexte d'une pratique active dans les domaines de l'affiche, de la photographie thématique et de l'art numérique.

Affichiste de réputation internationale, ses affiches ont été publiées dans de nombreuses publications et font partie des collections de plusieurs musées, bibliothèques et collections privés.

En 1999, en collaboration avec l'Institut de Design Montréal et la participation active de l'École de design, il crée le Centre de recherche des images numériques (CRIN) en vue d'offrir au sein de l'université un lieu voué à la recherche tant expérimentale qu'appliquée dans le secteur des images digitales.

L'exposition « MANIPULATIONS » au Centre de design de l'UQAM permet de faire le point sur un travail de création commencé il y a plusieurs années.

NELU WOLFENSOHN MANIPULATIONS

CRÉATIONS RÉCENTES AU CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM

TEXTES DE ADRIANA DREDGE, PETER GHELERTER ET CÉLINE MAYRAND

cr(in)[∞]

CENTRE DE RECHERCHE DES IMAGES NUMÉRIQUES. UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL



JUMPING STELLA
18 JUIN 2001
IMAGE INTERNET MANIPULÉE
DE LA SÉRIE « AGORA »

« Créer un événement-tableau sur l'événement-photo. Susciter un événement qui transmette et magnifie l'autre, qui se combine avec lui et donne lieu, pour tous ceux qui viendront le regarder, et pour chaque regard singulier posé sur lui, à une série illimitée de paysages nouveaux. Créer, par le court-circuit photo-couleur; non pas l'identité truquée de l'ancienne photo-peinture, mais un foyer pour des myriades d'images qui en jaillissent. »

Michel Foucault. La peinture photogénique

Métamorphoses

Designer graphique, peintre, professeur d'université, voyageur passionné par la nature humaine, Nelu Wolfensohn est ce qu'on appelle, parfois avec un brin d'envie, «un personnage». Il nous convie maintenant, en pleine maturité de sa carrière, à un événement artistique d'une espèce plutôt rare. Il s'agit d'un moment spécial pour cet artiste qui présente une importante exposition personnelle. Importante par son ampleur, par sa vision, par la technique de réalisation, importante aussi par la qualité et la beauté des images qui la composent.

« IMAGE » ou bien « IMAGE-CONCEPT », voici, peut-être, le mot clé de cet événement. Nelu Wolfensohn est un professionnel de l'image. Il la cherche, la crée, la manipule, la tord pour lui extraire toute sa signification. Avidé d'images, l'artiste s'est engagé depuis plusieurs années dans une exploration étendue des possibilités offertes par les nouvelles technologies. Art et ordinateur, voici une relation qui a tenté déjà plusieurs, mais par rapport à laquelle Nelu Wolfensohn se situe avec intelligence et originalité.

Au cours de ces années de recherche, Nelu Wolfensohn a réalisé, trouvé, examiné et confronté des milliers de photographies numériques. De celles-ci, seulement quelques dizaines ont été jugées assez «parlantes», assez riches de sens et, surtout, de potentialités. Cette sélection finale, segmentée en quelques grands thèmes, est devenue l'objet d'une intervention artistique qui la déplace dans un territoire visuel bien particulier.

Nelu Wolfensohn utilise à fond les fonctionnalités puissantes du traitement digital des images. Grands coups de pinceau électronique, explosions pointillistes allant jusqu'à la dissolution des formes, prismes et vecteurs tubulaires rappelant le constructivisme, masses de couleurs, textures inusitées, effets de collage, tout devient possible grâce à la richesse et à la versatilité des outils avec lesquels les images sont manipulées.

Le résultat est spectaculaire, mais une question viendra sans doute agiter l'esprit de certains : « S'agit-il d'un art facile, confortable? Est-on devant un simple jeu? » Les mêmes objets qui engendrent la question nous offrent la réponse. Bénéficiaire d'une formation artistique classique, peintre, dessinateur habile (la série « ATELIER » en témoigne), homme de culture, Nelu Wolfensohn aborde la nouveauté dans une perspective conceptuelle et esthétique solide.

Quelques-unes des photographies numériques se suffisent à elles-mêmes, nul besoin de les transformer. Les instantanés parisiens pris « à vif », en blanc et noir, dégagent un air de poésie bohème propre aux classiques de la photographie de l'après-guerre. *Fenêtre, bus 42* est une image saisissante de l'âme de la Ville Lumière, qu'on devine à travers un flou urbain auquel s'oppose la matérialité palpable et immédiate des grandes gouttes de pluie.

Il n'y a pas, non plus, d'intervention dans le groupe des « REFLETS » ou une nouvelle intention, résultant principalement des cadrages, commence à se préciser. Avec *Agitation rouge*, la photographie reste intacte, mais évacue sa signification initiale et se déplace dans une zone esthétique nouvelle, vêtue parfois de teintes oniriques.

Dans la série « DIALOGUES », l'artiste prend comme point de départ la rue, le milieu urbain. Les vitrines, miroirs de la Ville, enferment des mannequins, eux-mêmes miroirs inquiétants de l'humanité. Mannequins-objet (et non pas mannequins-personne), les sujets de cette série se présentent investis d'une monumentalité troublante.



FENÊTRE, BUS 42
PARIS, 15^e ARRONDISSEMENT
14 JANVIER 1999, 15H18
PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE
DE LA SÉRIE « REFLETS »

Split head, androïde sombre et menaçant avec sa tête de bois luisant, semble s'extraire sans bruit d'un univers lourd et teinté de noir. *Miyake I* est une présence emblématique, somme de reflets verdâtres se découpant sur un fond rouge violemment contemporain. Une image alternative de ce même mannequin, *Miyake III* laisse plus de place à la matérialité concrète de l'objet, momie-prêtresse officiant au temple du «look». Enfin, *Découpages*, un mannequin au visage sophistiqué d'aristocrate s'humanise grâce à l'éclat d'un petit espace de ciel bleu pur, contrastant avec la grisaille des mansardes parisiennes.

Un autre groupe d'œuvres lève le voile sur un univers explosif et coloré, inspiré de la banalité alimentaire quotidienne : le sac de chips, le fromage en plaquettes, la canette de boisson, la touffe de brocoli. Les photographies originales proviennent de la source la plus « immonde » en termes d'art: les circulaires de supermarché. Ces objets se métamorphosent, s'écartent de l'imagerie criarde imprimée sur du papier journal et s'imprègnent d'un souffle nouveau. Le *Brocoli split* semble paré d'une bordure de riche tissu byzantin alors que dans *Frites, rouge*, la démarche est poussée à son maximum. La texture dense et complexe de cette image évoque un bas-relief ancien, illuminé de façon asymétrique par quelque flamme païenne.

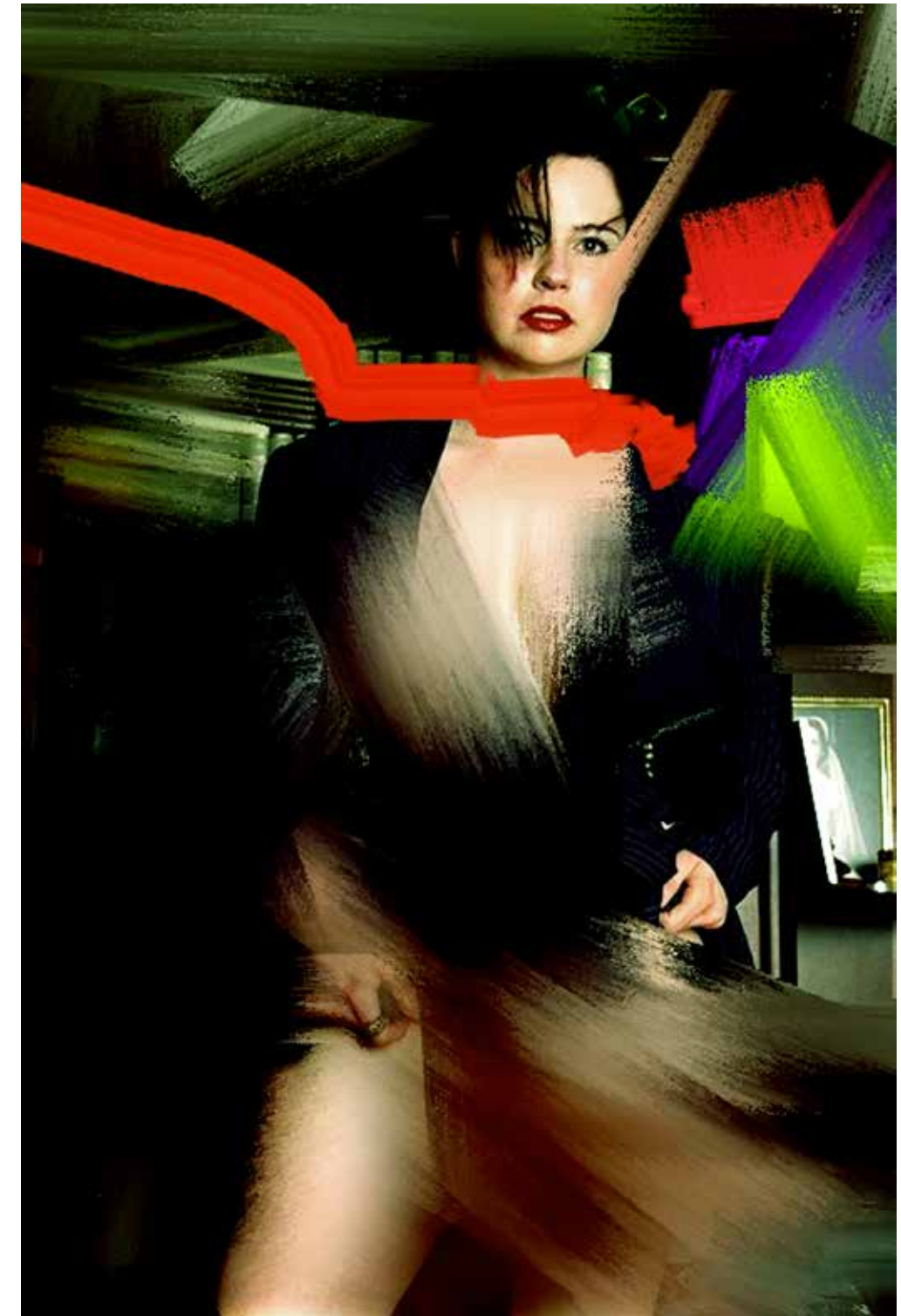
C'est cependant l'image de la femme qui occupe l'avant-scène de cette exposition. Parfois, elle est empreinte de tendresse et d'une mélancolie qu'on pressent riche en souvenirs.

Assoupissement baigne dans une atmosphère paisible, familiale. L'artiste intervient relativement peu, il laisse le personnage s'exprimer. La technique picturale contribue aussi à l'atmosphère qui se dégage de ce portrait. Par contre, il n'y a plus de douceur dans les figures des femmes-objets de la série « AGORA », qui représentent le groupe thématique le plus important de l'exposition. Les sujets de ce cycle sont des femmes matures, modèles amateurs débutants, s'exposant volontairement sur des sites Web à caractère pornographique « soft ». Mme Dibski la vieille, Stella la blonde grassouillette, Josie, Shelly, noms vrais ou d'emprunt, s'offrent en essayant d'attirer l'attention.

Récupérée de l'énorme réservoir d'images qu'est devenu le Web, la nudité provocatrice est un sujet controversé dans une société à la fois libertine et soumise à la rectitude politique. Nelu Wolfensohn explore ces personnages qui ont décidé volontairement de s'exposer aux yeux de tous et ce n'est ni le « quoi », ni le « pourquoi », ni le « où » qui lui importe, c'est le « qui ». Ses portraits ont la violence d'un univers en mutation.

Dans la série « AGORA », l'intervention de l'artiste est plus forte et les images sont plus dynamiques. Certaines affichent une grande richesse picturale. Mouvementée, *Jumping Stella* semble exister dans une tornade de couleurs. La *Femme aux bas blancs*, étalée de façon provocante, perd toute référence grossière dans le « sfumatto » qui la baigne et dans lequel des tons raffinés de gris et de rose se rejoignent dans un ensemble d'une élégance inattendue.

Ailleurs, les coups de pinceau électronique deviennent plus âpres. Dans *Josie dans la tourmente*, ils couvrent pratiquement tout l'espace, laissent deviner le corps, mais évitant soigneusement le visage. Finalement, *Manipulations*, image pivot de l'exposition, expose la symbolique choquante d'un corps-objet tirillé par les vecteurs d'un plaisir qui n'est pas le sien. Le regard de cette femme (ou ce qu'il en reste) dérange par sa froideur.



VECTEUR ROUGE
28 JUIN 2001
IMAGE INTERNET MANIPULÉE
DE LA SÉRIE « AGORA »

Formes écartées, couleurs tournoyantes, changement de texture contribuent à « relever » le goût de ce festin visuel, à la fois plastique et chromatique. Tout bouge dans ces images, à l'exception du regard. Le regard « ab origine » de ces portraits est toujours présent et nous suit de partout, parfois triste, parfois impersonnel, parfois invitant...

L'ordinateur nous a habitués depuis longtemps avec un univers d'images de petite taille, simples vignettes insérées dans un texte ou, tout au plus, calibrées selon les dimensions de l'écran qu'on utilise. Mutées par la volonté de l'artiste de leur univers de petites illustrations vers celui des objets d'art, les œuvres de Nelu Wolfensohn sont immenses, dotées d'un caractère insolite et imposant. L'apport de la couleur est, lui aussi, déterminant, car les tonalités ont une pigmentation d'une densité et d'une richesse incroyable, surtout dans les tonalités sombres.

Doit-on, aujourd'hui, s'inquiéter de voir la création si intimement liée à une machine? Peut-être, au cas où un univers artistique superficiel risque de faire place à la facilité et aux effets spectaculaires pauvres en substance. Non, si l'acte de création naît à l'intérieur d'une sensibilité culturellement riche. Vue de cette perspective, la plasticité exceptionnelle des images digitales justifie pleinement la démarche de l'artiste en lui offrant une liberté d'expression pratiquement infinie.

Chez Nelu Wolfensohn, recherche artistique et prospection technologique s'appuient et se nourrissent mutuellement. Une intelligence curieuse est certainement à l'oeuvre. L'homme découvre, s'enthousiasme, avance, bat parfois en retraite. Il ne cache pas la difficulté du parcours. Vraie âme d'artiste, honnête envers soi-même, il s'interroge devant le résultat de son investigation.

Il n'est ni le premier ni (sûrement pas) le dernier fasciné par l'univers des images digitales, argile impondérable qui permet de faire et défaire à souhait. Mais son message est clair, à la fois pour le grand public que pour ses étudiants. Ouvert sans faux tabous à une contemporanéité en mouvement, il choisit et assume les risques de l'exploration artistique.

Dans un espace de recherche et de création, le chemin et le résultat sont également importants.

Peter Ghelerter

Diplômé en histoire de l'art, en informatique et en gestion, il a écrit sur les sujets de l'affichage urbain, des arts décoratifs et des arts visuels. Passionné de publicité, de patrimoine architectural, il a contribué à la mise en place de banques de données des biens culturels.

Montréal, septembre 2001



SPLIT HEAD
PARIS, RUE DE SEINE
5 FÉVRIER 1999, 17H26
PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE
DE LA SÉRIE « DIALOGUES »

Naked truth - the manipulation of meaning

Images, like other signs, can be used to lie as well as tell the truth. According to Umberto Eco "if something cannot be used to tell a lie, it cannot be used to tell the truth" (Theory of Semiotics, 1976). The relationship between Art and Truth has always been a complex one and before artists and philosophers could agree, technology took another leap and introduced another form of untruth, the reality that is not, the virtual truth. From film directors to surrealist painters, artists proved clearly that there is a way of communicating which is neither truth nor lie, but beyond both these notions. What we used to do, as spectators, was to "suspend our disbelief", as Barthes, and before him Sam Coleridge, advised, and enjoy the show. What we are now invited to do is join the artist in his act of voyeurism and manipulation, in an act of true audience participation.

Nelu Wolfensohn's show attempts to satisfy our endless appetite for new images by recovering and recycling them for our benefit. These images come from the doormat and the wastepaper basket as well as from Parisian shop windows and from cyberspace. They are presented in their nude form ("MATIÈRE", "REFLETS"), or juxtaposed, blurred, distorted by virtual brush strokes, digitally manipulated in order to hide, or indeed to reveal, new depths ("DIALOGUES", "APPROPRIATION", "AGORA").

What is interesting to observe is how the manipulation of the image improves reality. The form is used to create new, improved content. "A new form appears not in order to express a new content, but in order to replace an old form" (Viktor Shklovsky, Art as Technique, 1965). In Nelu Wolfensohn's work, the old form (photography, for instance) is replaced by a new form (enlarged photograph). In addition to the opportunity to see what the "normal" size photograph did not reveal, the bigger and better version offers new content. The reflection of a column in water, the dreamy smile of a Buddha looking at the viewer through the translucent "façade" of a Parisian building, bare tree branches crisscrossing the frame - are all used as raw material for some interesting photography. Enlarged to an imposing 3' x 5', the new texture that is revealed unveils other, yet more dramatic images.

The semiosis occurs at several levels.

Like the "bricoleur" identified by C Levi-Strauss, Nelu Wolfensohn works with signs, constructing new structures by swapping signifiers and signifieds. What was a signifier (the technique used to change the image, the removal of an element from its context) becomes a signified. The image presented, or the present image, is disputing importance with the image that was, and the main significance is to be found in the juxtaposition of the two.

The fluidity and ambiguity of pictures is unravelled through Nelu Wolfensohn's experiments with parallel representation of the same subject. The models are photographed and sketched at the same time. Then both digital photograph and sketch are explored and manipulated with some spectacular results. The vibrant, deep, saturated colours, reminiscent of nineteenth century lithography are made possible by recent printing technology. Computer technology is indeed an active participant in the act of semiosis, creating new meaning and a new art form for the 21st century.

In the "AGORA" series the women are intimidating - not beautiful, but confident of their beauty. Gazing at the viewer with arrogance, daring you to look back at them. Some are naked, some are being torn apart, some are chastely covered. Faces, bodies. Looking straight into the viewer's



MODÈLE COUCHÉ
9 OCTOBRE, 1998
DESSIN DE LA SÉRIE « ATELIER »

life, the women provide the structure on which the artist can construct his fantasies. The image of the woman can be heated, set on fire, green and fluid, floating on a purple sea, beckoning him into her world with a cold, yet impossible to disobey, smile that implies something extremely exciting and distasteful. The fact that our "rechercheur d'images" ventured into pornographic websites in his search for interesting characters, and has found his women there, is consistent with the artist's need to use taboos and redefine them; to challenge what he regards as a hypocritical approach to the image of the female body.

Using real models, wherever they may come from, and however many transformations they have been subjected to, injects a degree of realism into the picture. Paradoxically, this makes it more of a lie. Given the iconic nature of photography, or photographic images, we assume that the women who feature in Nelu Wolfensohn's work actually exist, or have sometime, somewhere, existed. But the artist has used a number of digital manipulation techniques, and so what we see may or may not have been real. The verbal anchorage prolongs the illusion but raises other doubts (Is this Stella? Who is the woman in a sari? What is real and what is deception?).

When Gustave LeBon, in his *Psychology of the Masses*, describes pictures as a means of manipulating minds, he was referring to the minds of the uneducated, "primitive" masses, and for whom "the unreal is almost as important as the real". Whether or not we consider this distinction relevant, we acknowledge the pictures' power of expression as superior to words and this power has been extensively and exquisitely exploited.

By bringing together photographic signs with drawings and virtual painting techniques, Nelu Wolfensohn creates some complex and intriguing images. Transposed from the monitor onto paper, with their vibrant colour and sharp contours, printed in impressive 36" x 48"- these are powerful pictures.

Adriana Dredge

Senior Lecturer at LCP, The London Institute, United Kingdom.

Interest in semantics and semiotics. Published a number of articles on advertising and communication. Currently researching the role of semiotic analysis in evaluating the effectiveness of communications tools.

London, September 2001



INTÉGRATION
6 AOÛT 2001
DESSIN DIGITALISÉ ET MANIPULÉ
DE LA SÉRIE « ATELIER »

Volupté digitale

Elle se manifeste comme l'énergie libre de l'inconscient, la photographie qui, chez Nelu Wolfensohn, semble vouloir s'appropriier les potentialités érotique, poétique et ludique de sujets soumis à ce qu'il serait convenu d'appeler des attouchements virtuels. Éloquentes invitations à une expérience profondément esthétique, ses œuvres agissent avant tout comme autant de prétextes à la rencontre intime de l'intellect et l'affect.

Soucieux d'une idéalité esthétique, d'une certaine élégance de l'image, Nelu Wolfensohn s'adonne au plaisir insatiable que lui procure la plus petite surface homogène constitutive d'une image, voire le pixel, jusqu'à l'émancipation totale et fusionnelle du dessin, de la photographie et de la peinture. Un tel amalgame, enfin rendu possible grâce aux vertus de l'art digital, donne lieu à un raffinement singulier de compositions d'où couleurs et lumière irradient, précises, éclatantes.

Chez Nelu Wolfensohn, même si les images résultent de collages, de photographies trafiquées ou peaufinées, leur facticité ne se dérobe pas au regard. Elles ne cherchent pas à duper le regardeur et ne prétendent à aucune démonstration intellectuelle. À leur lecture toutefois, nous y rencontrons toute la complexité du désir et parfois même de son antithèse, la répulsion. Entre la pensée et le plaisir, entre l'image et ses évocations, une telle volupté, parce que digitale, se permet toutes les extravagances et les imbrications formelles que la réalité ne peut a priori offrir au regard.

La visite de l'exposition « MANIPULATIONS » s'effectue selon une chronologie précise où chaque ensemble d'œuvres répond à une thématique. Circonscrites sous les titres de « MATIÈRE », « REFLETS », « DIALOGUES », « ATELIER », « APPROPRIATION », « VOIX » et « AGORA », les sept séries présentées nous sont offertes comme autant d'univers distincts ou de manières d'approcher les images.

À l'origine de ces tableaux numériques, il y a la collection intime de l'artiste, cette banque personnelle de photographies constituée de captations furtives ou de portraits de gens aimés, d'impressions recueillies lors de voyages et de dessins réalisés au cours de séances avec des modèles vivants. On y découvre même quelques fragments issus d'étalages impudiques tels qu'on peut en rencontrer inopinément lors d'escapades dans Internet ou dans les sites XXX.

Alors que certaines œuvres des séries « VOIX » et « REFLETS » (comme *Assoupissement* et *Fenêtre, bus 42*) s'imprègnent de poésie et du regard sensible de leur auteur, d'autres provenant des séries « MATIÈRE » ou « APPROPRIATIONS » explorent le maniérisme et les textures abstraites. Citons, par exemple, le cas de *PSI*, œuvre surprenante où manifestement l'artiste se prête au jeu et à la gestualité spontanée du pinceau, toutefois synthétique et virtuelle. La partie supérieure droite de ce tableau évoque étrangement l'observation microscopique de minces lames de granite sous une lumière polarisée.

On peut être tenté d'interpréter *PSI* comme étant un hommage rendu aux visionnaires automatistes qui perturbèrent l'art au cours du siècle dernier. Cependant, expert en matière de messages et d'images publicitaires, spécialiste de la dérision et des jeux d'esprit, Nelu Wolfensohn fait davantage allusion à la publicité sournoisement agressive, subliminale, et dont l'emploi atteint son apogée au cours des années soixante-dix. Extraites d'un nom de marque de commerce, les lettres P, S et I surgissent d'un fond chaotique et abstrait. En ne laissant ainsi qu'apparaître la deuxième syllabe du nom de ce produit hypercommercialisé, l'artiste nous renvoie à l'idéologie capitaliste ancrée dans l'inconscient collectif du peuple nord-américain.



PSI
10 JUILLET 2001
ANNONCE PUBLICITAIRE
DIGITALISÉE ET MANIPULÉE
DE LA SÉRIE
« APPROPRIATION »

Dans ces œuvres construites à partir de dessins d'observation d'un modèle superposés – grâce à la manipulation numérique – aux photographies de ce même sujet, le niveau de perception du corps féminin représenté varie selon notre positionnement par rapport à l'image. En effet, au-delà d'un certain seuil de rapprochement, on peut aisément perdre de vue la forme et les attributs de ce paysage érotique pour ne plus y déceler qu'une mystérieuse planche cartographique.



MODÈLE DE DOS
2 AOÛT, 2001
PHOTOGRAPHIE
NUMÉRIQUE MANIPULÉE
DE LA SÉRIE « ATELIER »

De la pudeur à l'obscénité, de la vertu à la perversion, le désir semble ici avoir pour objet l'inaccessibilité même de son plein assouvissement. Par la pulsion d'appropriation résultante, jusqu'à la volupté digitale, en passant par la captation possessive d'images mentales, récurrentes et mnémoniques, Nelu Wolfensohn fascine avec des œuvres qui entraînent le débordement de l'imaginaire.

Céline Mayrand

Théoricienne, auteure de plusieurs textes et essais sur la photographie et l'art contemporain, commissaire indépendante, détentrice d'une maîtrise en histoire de l'art de l'Université de Montréal.

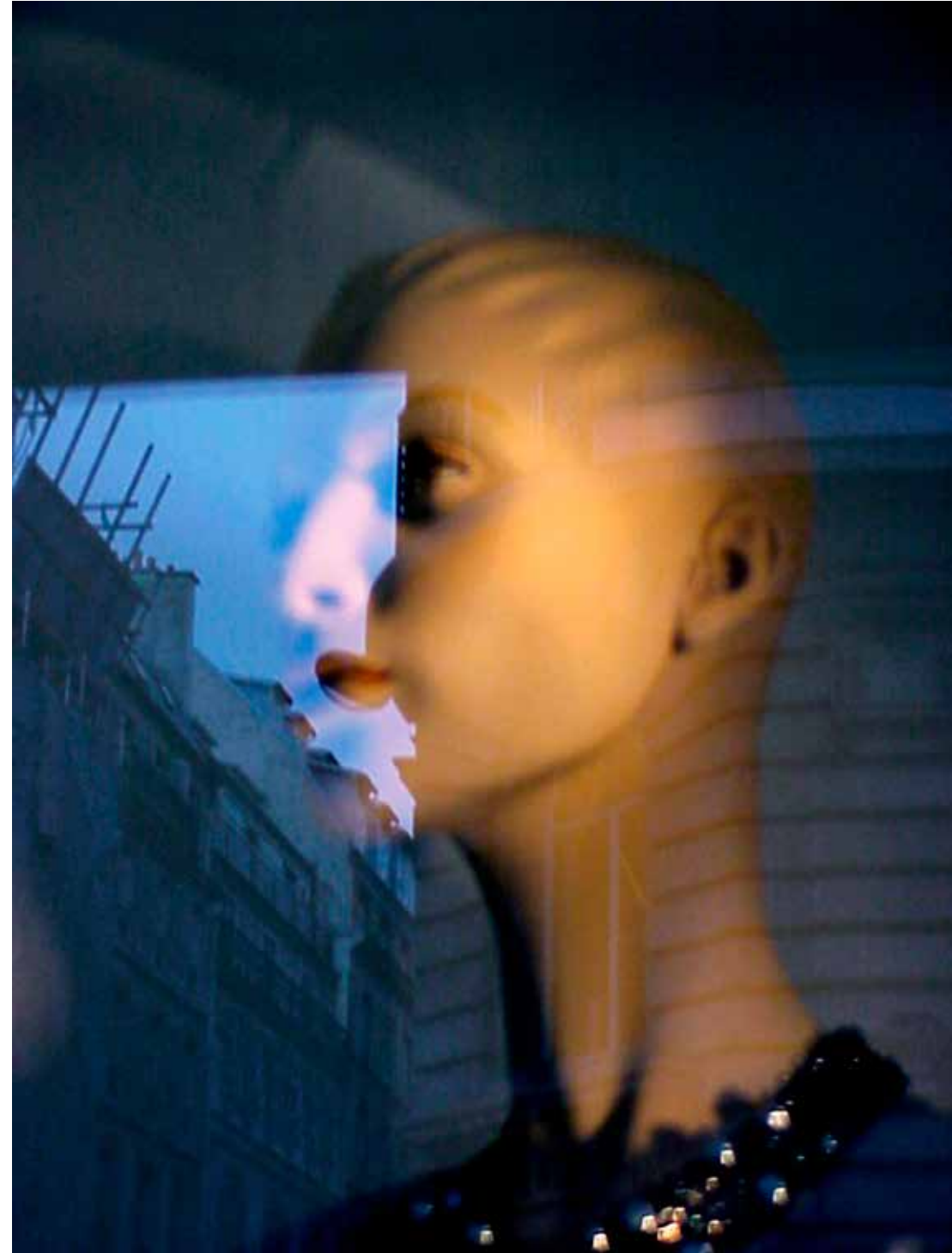
Montréal, septembre 2001



PRISES DE POSITION
2 AOÛT, 2001
COLLAGE DIGITAL
DE LA SÉRIE « ATELIER »



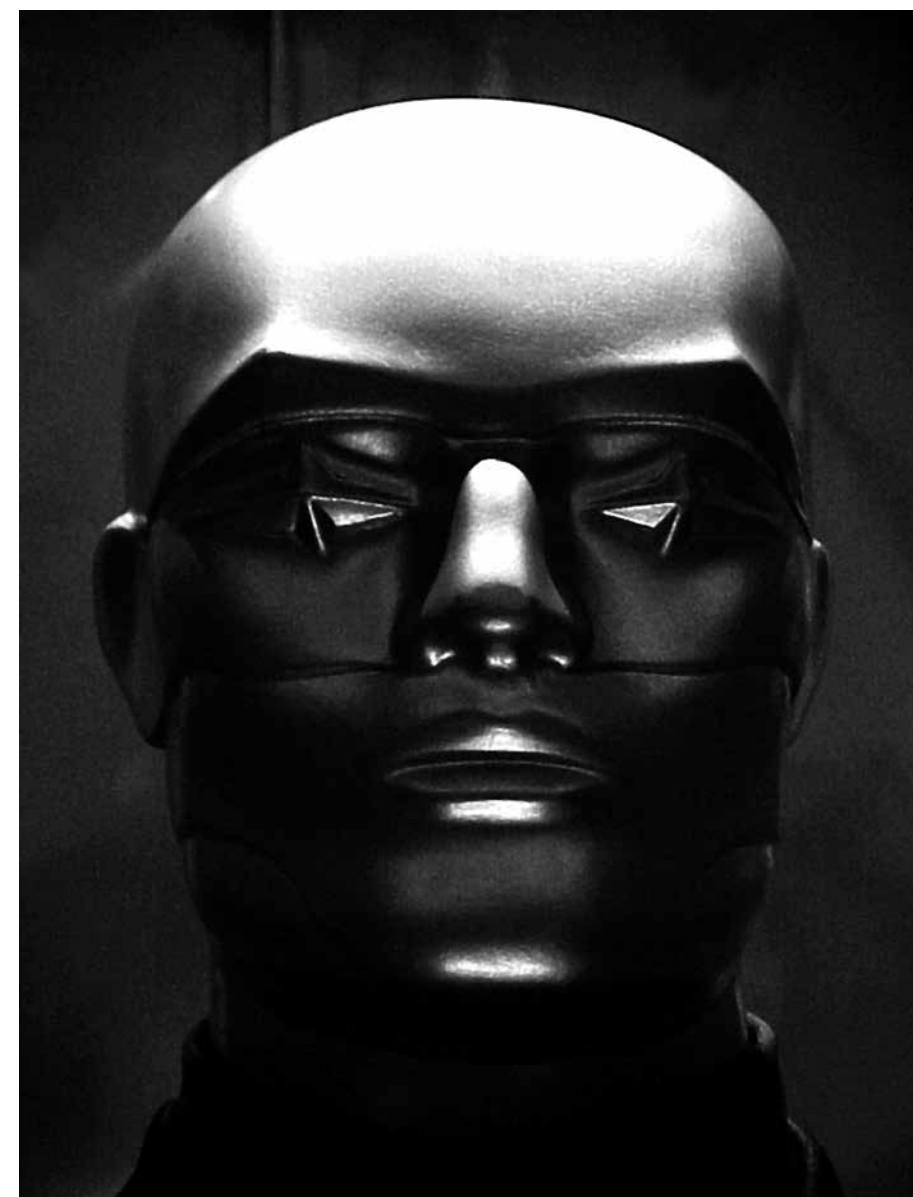
HOMME SANS QUALITÉS
PARIS, RUE DU MATIGNON
1ER JANVIER 1999, 19H33
PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE
DE LA SÉRIE « DIALOGUES »



DÉCOUPAGES
PARIS, PRÈS DE LA MADELEINE
17 FÉVRIER 1999, 14H23
PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE
DE LA SÉRIE « DIALOGUES »



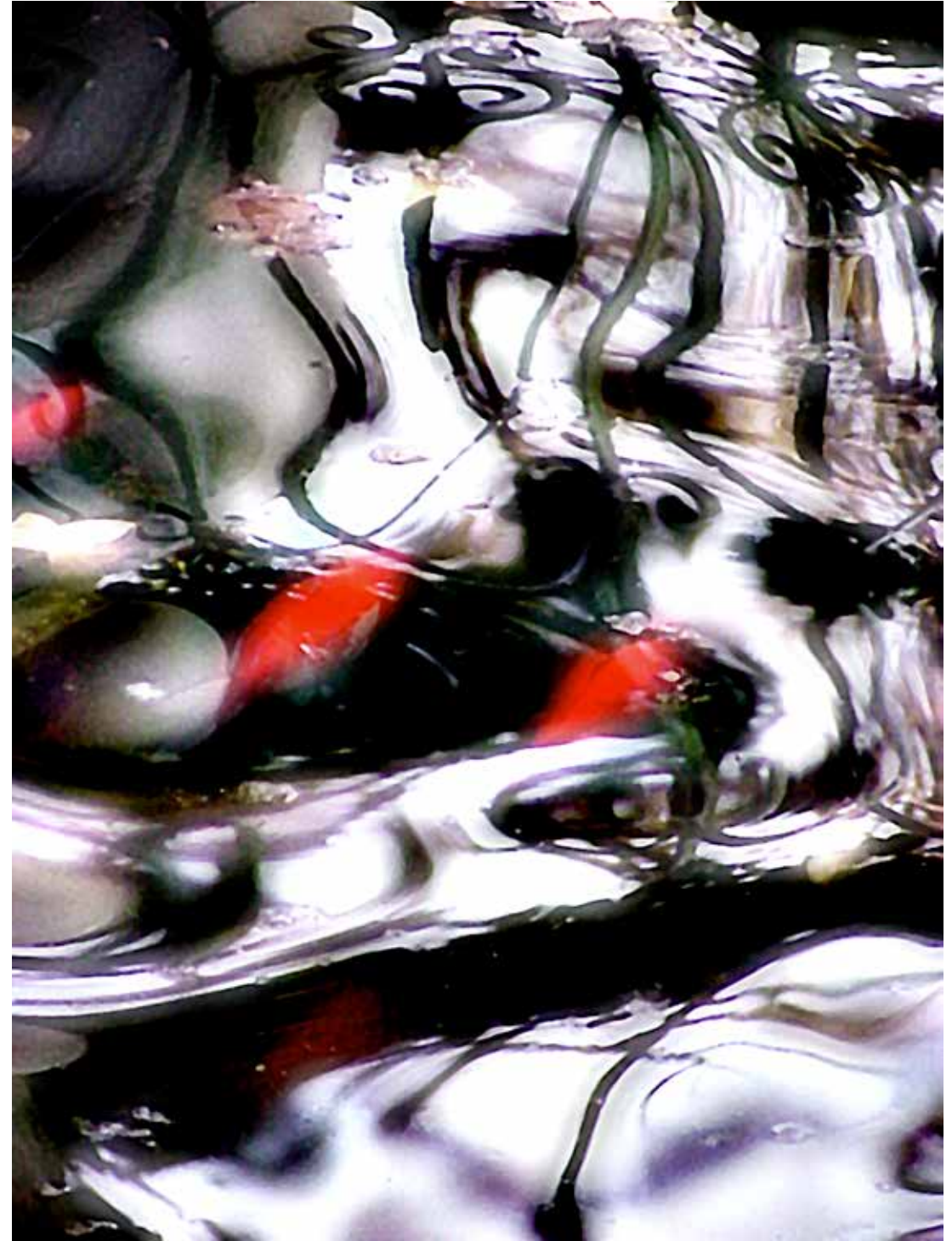
TRIPTYQUE
PARIS, RUE DU FAUBOURG ST-HONORÉ
17 FÉVRIER 1999, 14H04
PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE
DE LA SÉRIE « DIALOGUES »



KENZ
PARIS, PLACE DES VICTOIRES
4 FÉVRIER 1999, 15H36
PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE DE LA
SÉRIE « DIALOGUES »



PSYCHÉ LIQUIDE
PARIS, JARDINS DU LUXEMBOURG
3 MARS 1999, 15H36
PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE
DE LA SÉRIE « REFLETS »



AGITATION ROUGE
PARIS, JARDINS DU LUXEMBOURG
3 MARS 1999, 15H39
PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE
DE LA SÉRIE « REFLETS »



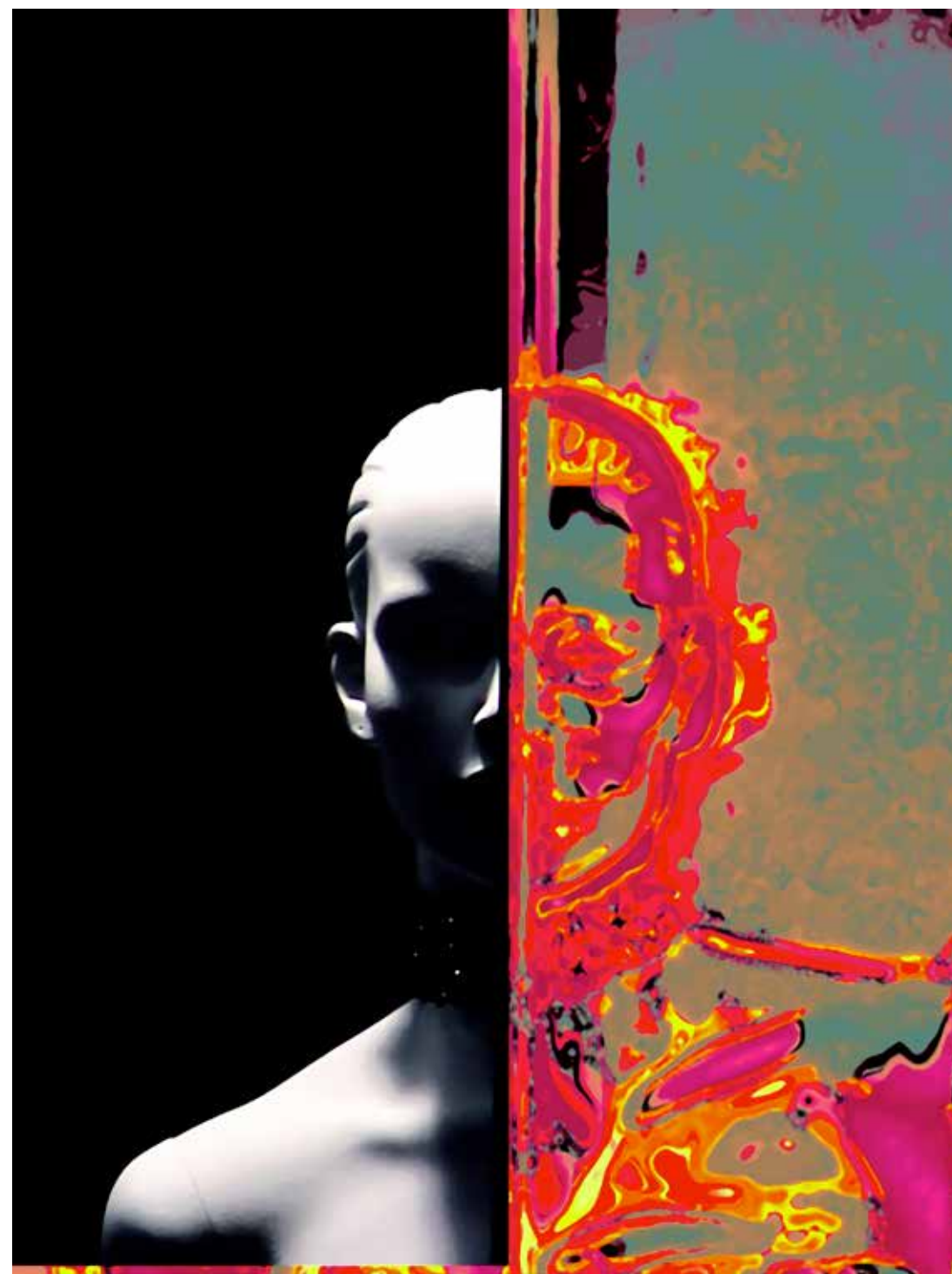
ASIE ANTIQUE
PARIS, BOULEVARD ST-GERMAIN
4 FÉVRIER 1999, 18H34
PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE DE LA
SÉRIE « DIALOGUES »



MOLOCH
PARIS, RUE DE SEINE
5 FÉVRIER 1999, 17H33
PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE DE LA
SÉRIE « DIALOGUES »



DYCOTHOMIE
PARIS
BOULEVARD ST-GERMAIN
25 FÉVRIER 1999
COLLAGE DIGITAL
DE LA SÉRIE « DIALOGUES »



INTÉRROGATION VERTICALE
PARIS, BOULEVARD ST-GERMAIN
16 AOÛT 2001
COLLAGE DIGITAL DE LA SÉRIE « DIALOGUES »



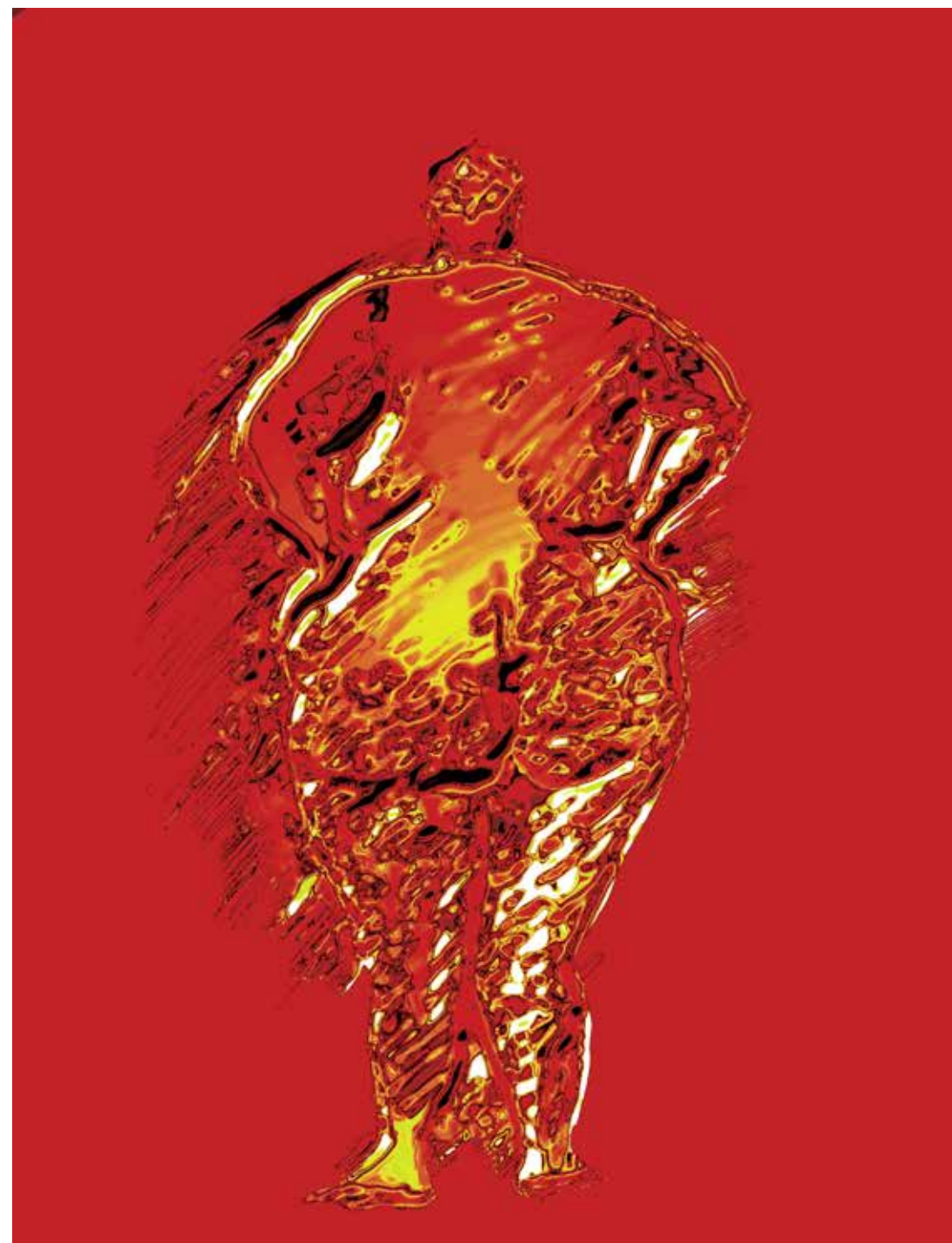
MIYAKE IV
PARIS, BOULEVARD HAUSSMANN
18 MARS 1999
COLLAGE DIGITAL
DE LA SÉRIE « DIALOGUES »



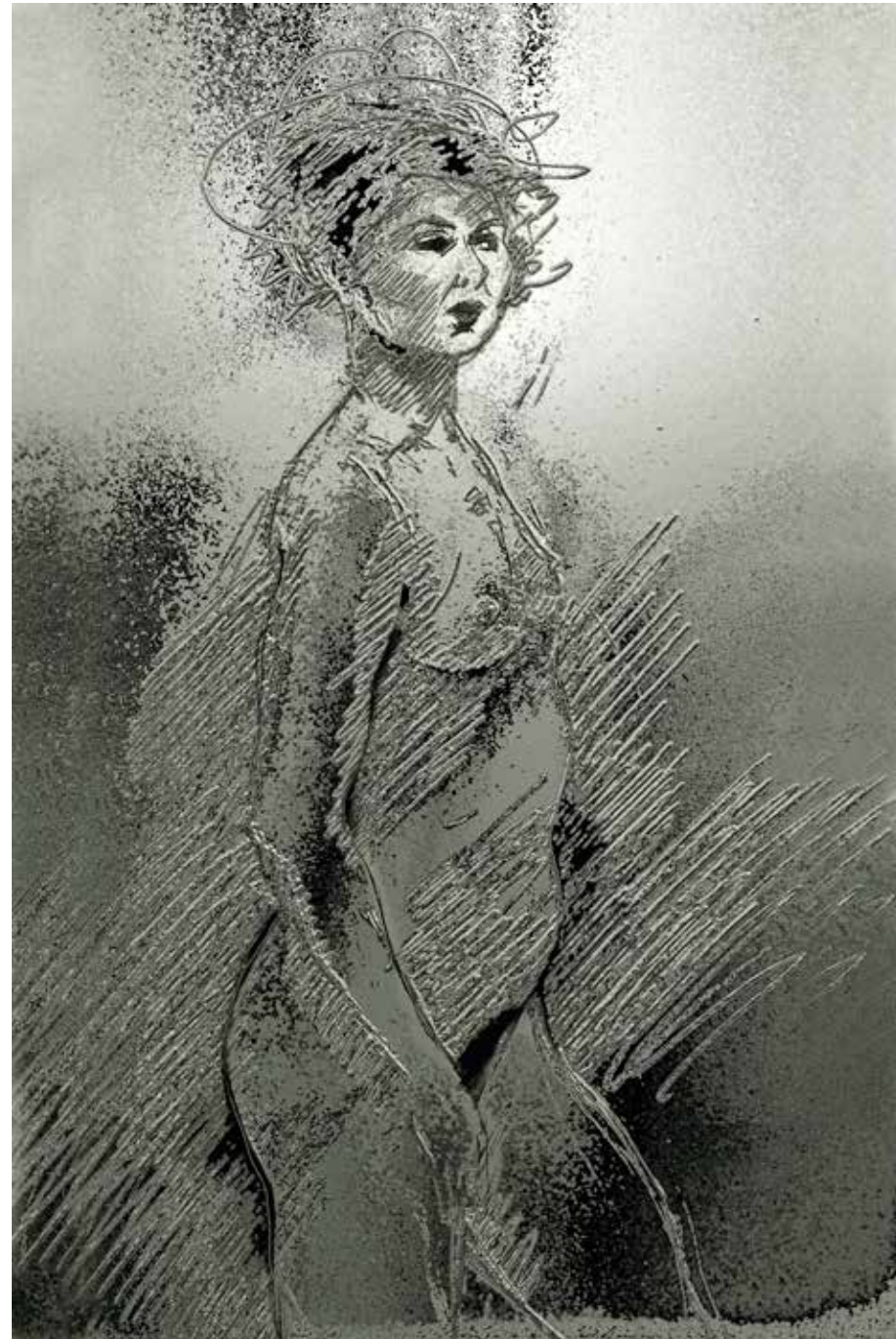
MIYAKE I
PARIS, BOULEVARD HAUSSMANN
3 MARS 1999
PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE MANIPULÉE
DE LA SÉRIE « DIALOGUES »



MIYAKE III
PARIS, BOULEVARD HAUSSMANN
3 MARS 1999
PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE MANIPULÉE
DE LA SÉRIE « DIALOGUES »



DISSOLUTION, I
19 MAI 1999
DESSIN DIGITALISÉ
ET MANIPULÉ
DE LA SÉRIE « ATELIER »



MODÈLE DEBOUT
23 AOÛT 2001
DESSIN DIGITALISÉ ET MANIPULÉ
DE LA SÉRIE « ATELIER »



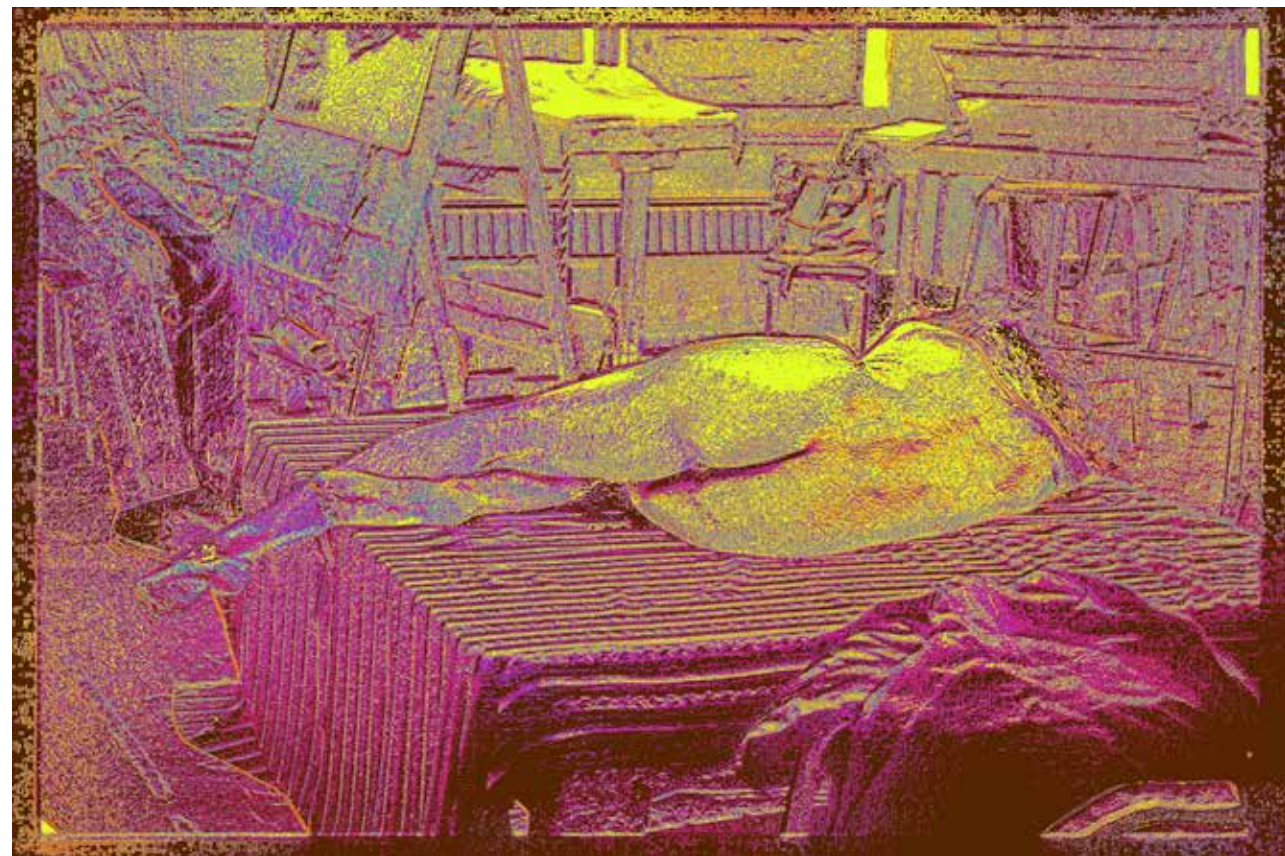
MODÈLE COUCHÉ, II
3 JUILLET, 2001
PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE MANIPULÉE
DE LA SÉRIE « ATELIER »



MODÈLE ASSIS
14 AOÛT 2001
DESSIN DIGITALISÉ ET MANIPULÉ
DE LA SÉRIE « ATELIER »



MODÈLE COUCHÉ, I
3 JUILLET 2001
PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE MANIPULÉE
DE LA SÉRIE « ATELIER »



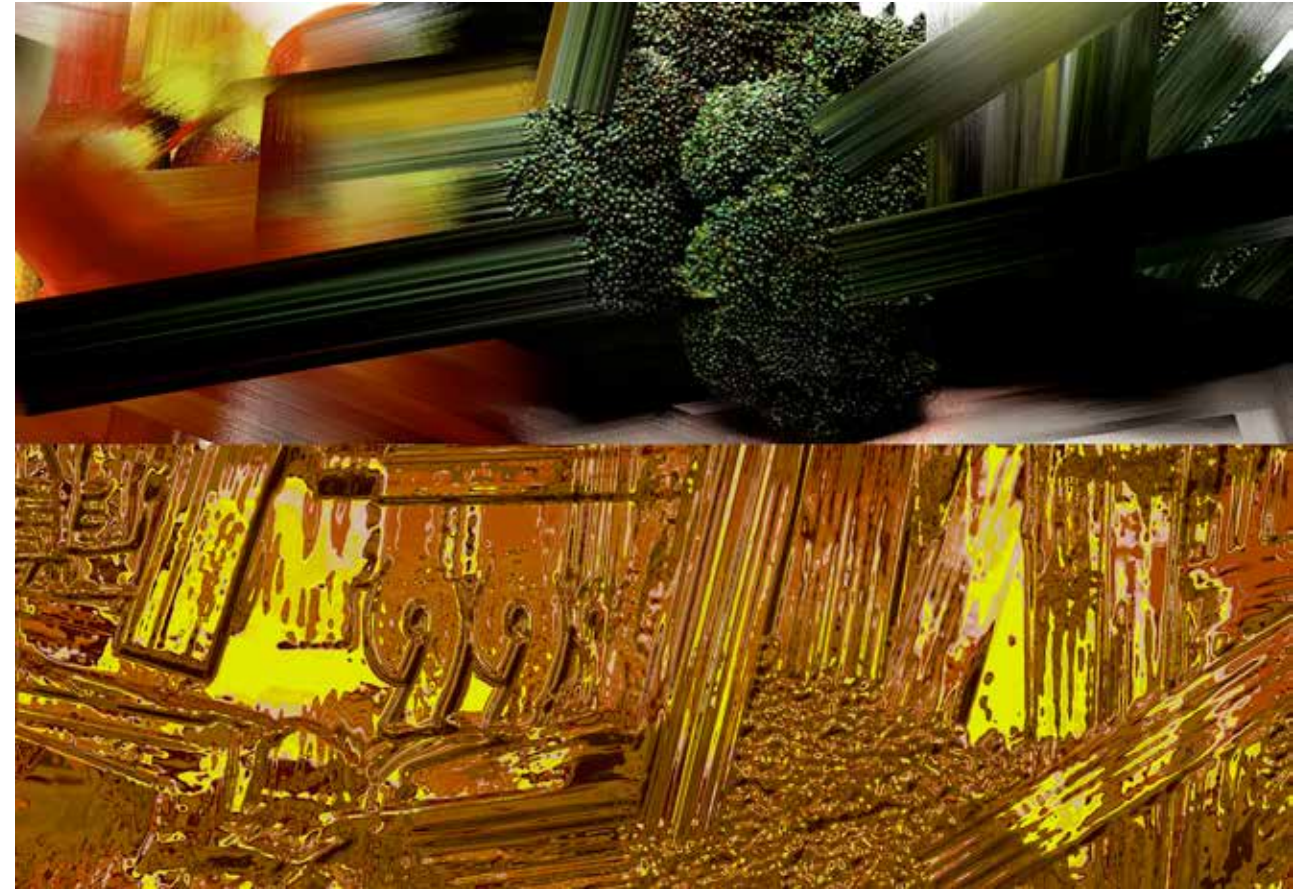
MODÈLE COUCHÉ, III
3 JUILLET 2001
PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE MANIPULÉE
DE LA SÉRIE « ATELIER »



FRITES, TURQUOISE
11 JUIN 2001
ANNONCE PUBLICITAIRE
DIGITALISÉE ET MANIPULÉE
DE LA SÉRIE
« APPROPRIATION »



STEADILY FALLING
30 JUILLET 2001
ANNONCE PUBLICITAIRE DIGITALISEE ET MANIPULEE
DE LA SERIE « APPROPRIATION »



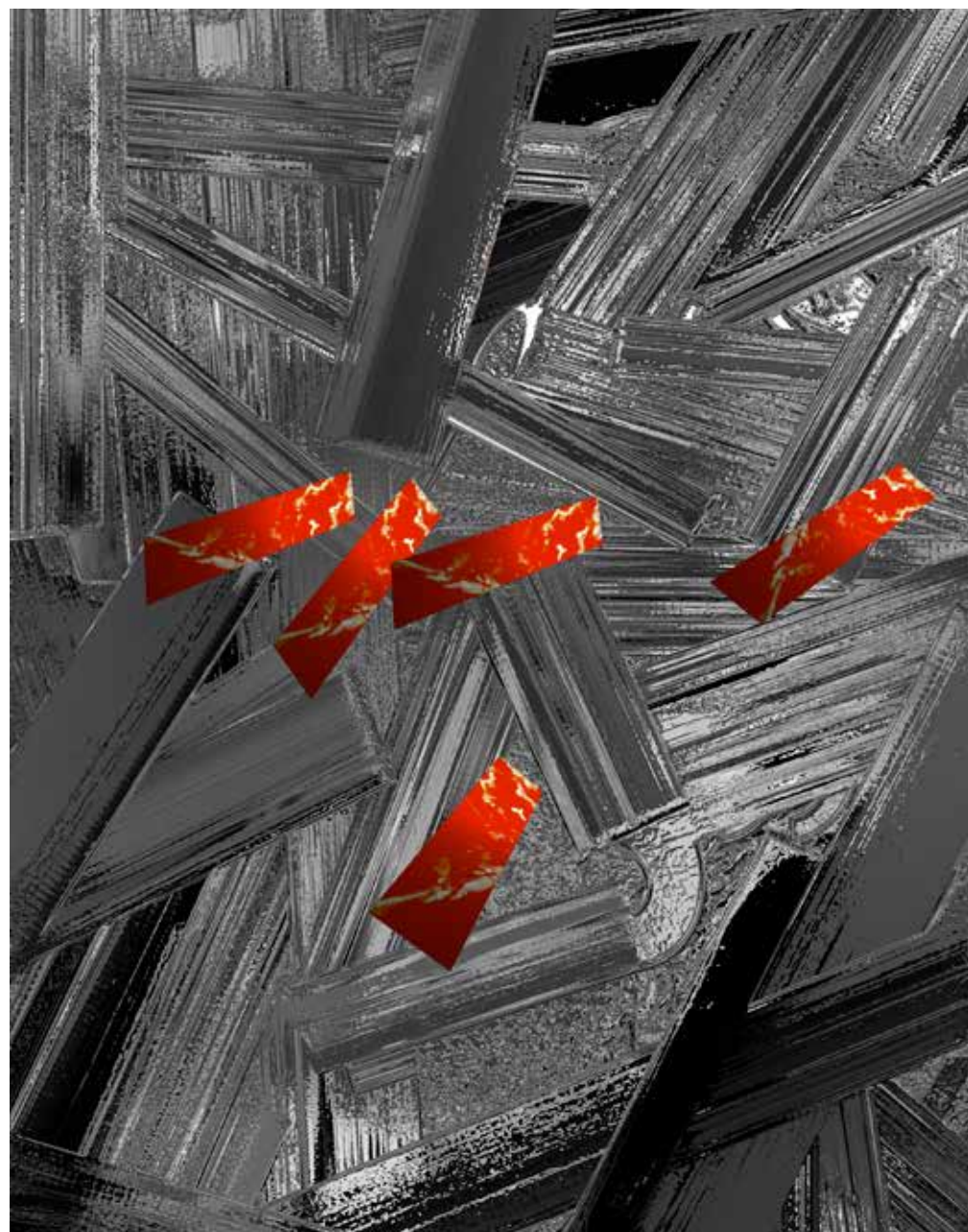
BROCOLI SPLIT
10 JUILLET 2001
ANNONCE PUBLICITAIRE DIGITALISEE ET MANIPULEE
DE LA SERIE « APPROPRIATION »



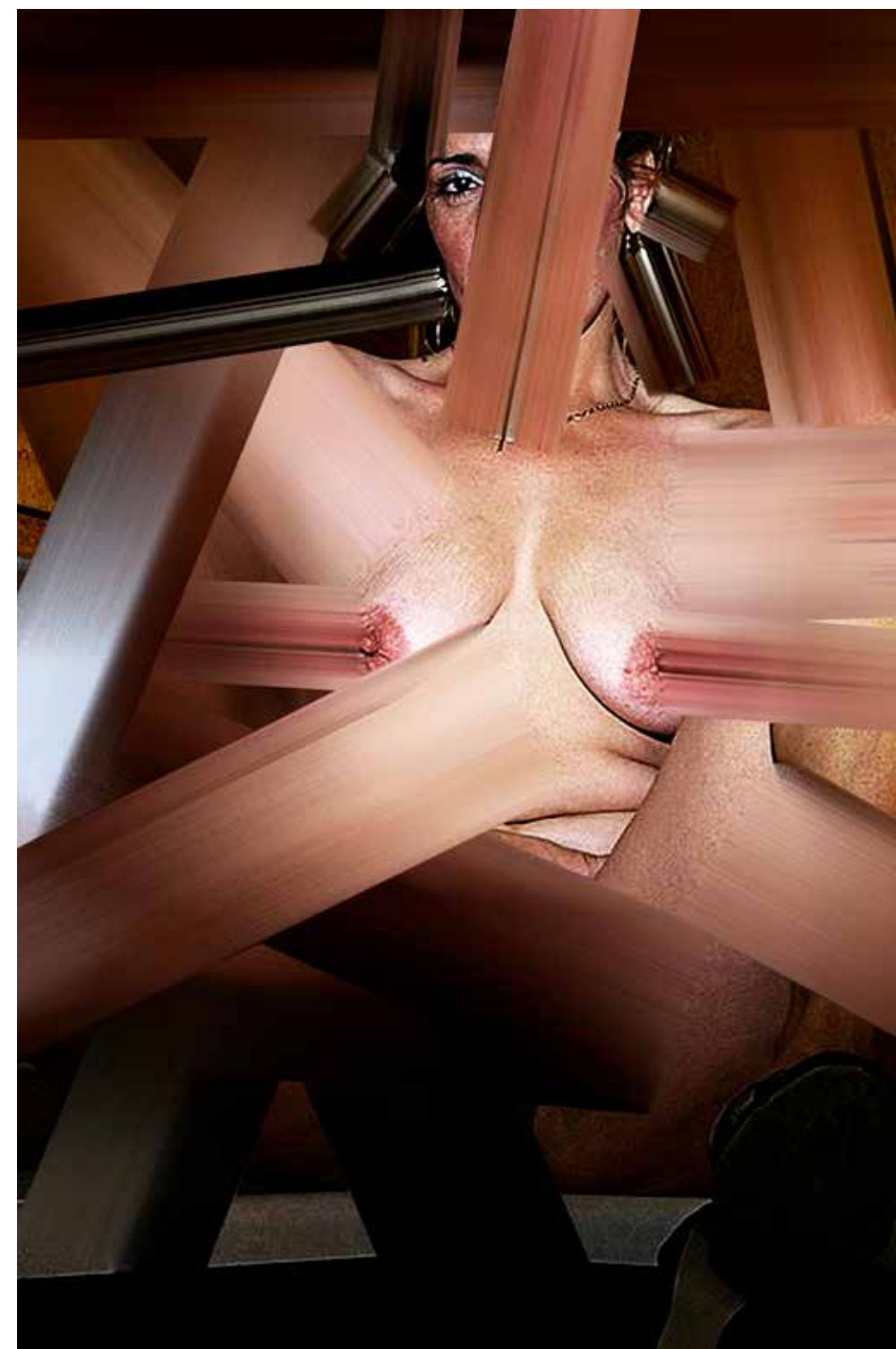
GOOD EAR
5 SEPTEMBRE 2001
ANNONCE
PUBLICITAIRE
DIGITALISÉE ET
MANIPULÉE DE LA
SÉRIE
« APPROPRIATION »



FRITES, ROUGE
12 JUIN 2001
ANNONCE PUBLICITAIRE
DIGITALISÉE ET MANIPULÉE
DE LA SÉRIE
« APPROPRIATION »



CINQ TRANCHES DE JAMBON
6 AOÛT 2001
ANNONCE PUBLICITAIRE DIGITALISÉE ET MANIPULÉE
DE LA SÉRIE « APPROPRIATION »



MANIPULATIONS
3 MAI 2001
IMAGE INTERNET
MANIPULÉE
DE LA SÉRIE « AGORA »



ATTENTE
2 AOÛT 2001
IMAGE INTERNET MANIPULÉE
DE LA SÉRIE « AGORA »



UNIVERS PARALLÈLE
17 JUIN 2001
IMAGE INTERNET MANIPULÉE
DE LA SÉRIE « AGORA »



SHELLY
12 JUIN 2001
IMAGE INTERNET MANIPULÉE
DE LA SÉRIE « AGORA »



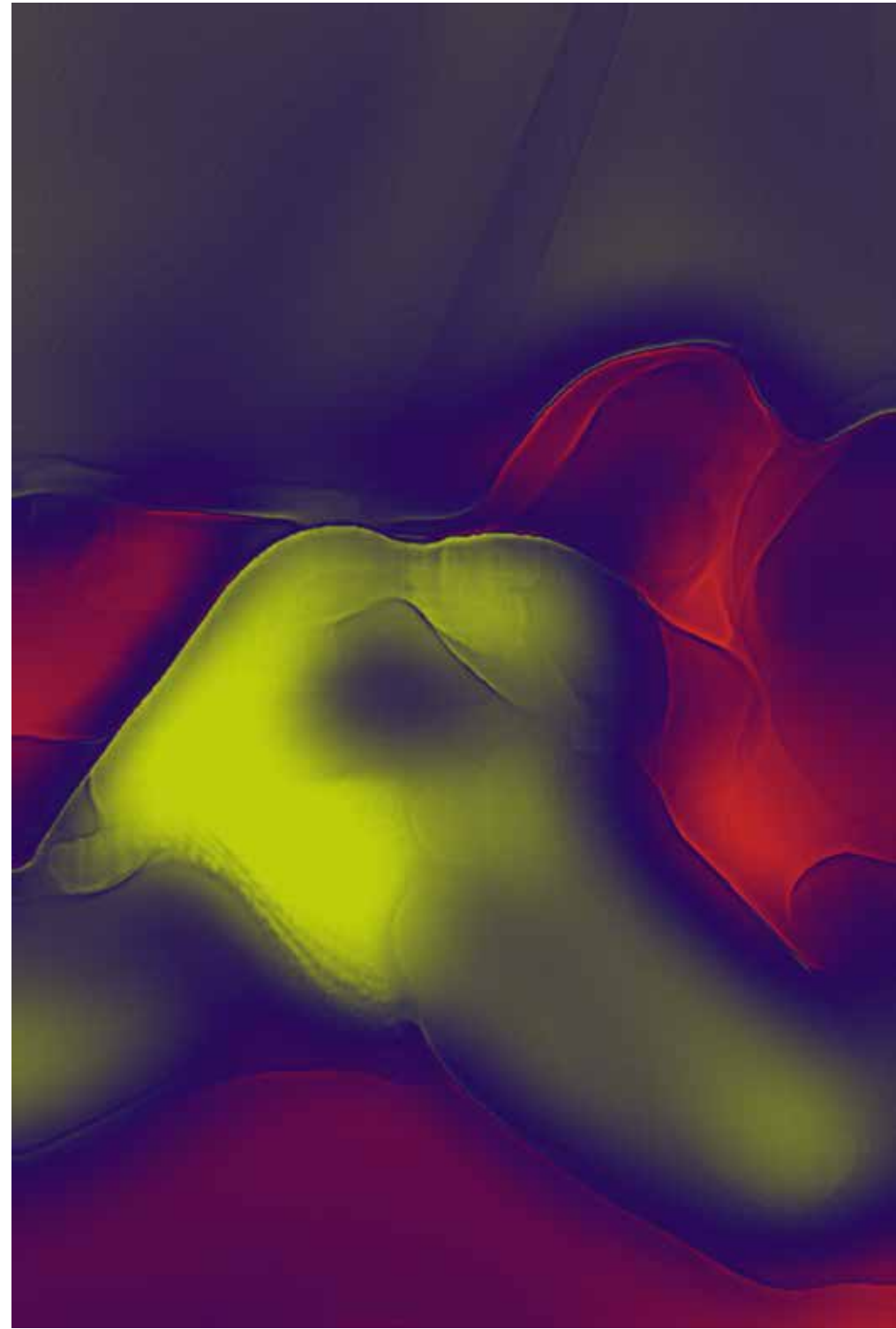
MME DIBSKI. PORTRAIT
11 JUILLET 2001
IMAGE INTERNET MANIPULÉE
DE LA SÉRIE « AGORA »



FEMME AUX BAS BLANCS
12 JUILLET 2001
IMAGE INTERNET MANIPULÉE
DE LA SÉRIE « AGORA »



ÉVEIL
24 AOÛT 2001
PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE MANIPULÉE
DE LA SÉRIE « VOIX »



ATTITUDE
20 AOÛT 2001
IMAGE INTERNET MANIPULÉE
DE LA SÉRIE « AGORA »



JOSIE DANS LA TOURMENTE
12 JUILLET 2001
IMAGE INTERNET MANIPULÉE DE LA SÉRIE « AGORA »



FEMME AU SARI
12 FÉVRIER 2001
IMAGE INTERNET MANIPULÉE
DE LA SÉRIE « AGORA »



ASSOUPISSEMENT
9 MARS 2001
PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE MANIPULÉE
DE LA SÉRIE « VOIX »

CE CATALOGUE ACCOMPAGNE L'EXPOSITION

MANIPULATIONS

PRÉSENTÉE AU CENTRE DE DESIGN DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

DU 22 NOVEMBRE AU 9 DÉCEMBRE 2001

EXPOSITION ET CATALOGUE RÉALISÉS GRÂCE AU PROGRAMME D'AIDE FINANCIÈRE

À LA RECHERCHE ET À LA CRÉATION (PAFARC) DE L'UQAM

ET AU SOUTIEN DE L'ÉCOLE DE DESIGN

LE CENTRE DE RECHERCHE DES IMAGES NUMÉRIQUES (CRIN)

BÉNÉFICIE DU FINANCEMENT DE L'INSTITUT DE DESIGN MONTRÉAL (IDM)

DESIGN DU CATALOGUE

NELU WOLFENSOHN

TEXTES

ADRIANA DREDGE, PETER GHELERTER ET CÉLINE MAYRAND

FILMOGRAPHIE

LITHO MONTÉRÉGIE

IMPRESSION

BCR LITHO

CHARGÉ DE PROJET ET CONCEPTEUR DE LA MISE EN ESPACE DE L'EXPOSITION

GEORGES LABRECQUE

SITE INTERNET DE L'EXPOSITION (www.uqam.ca/crin)

RONALD FILION MALLETTE JUNIOR

ISBN 2-89276-214-6

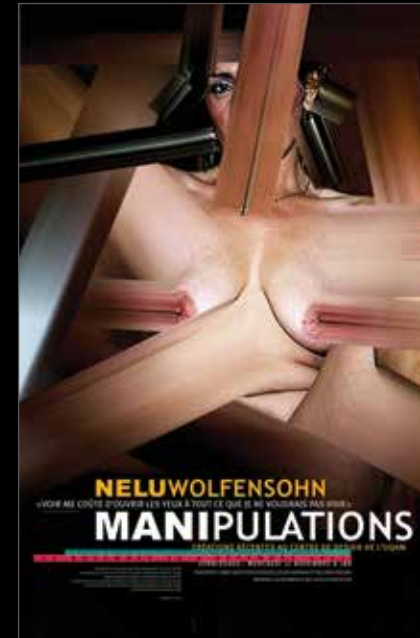
DÉPÔT LÉGAL - BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC, 2001

DÉPÔT LÉGAL - BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU CANADA, 2001

© TOUS DROITS RÉSERVÉS CENTRE DE RECHERCHE DES IMAGES NUMÉRIQUES (CRIN)

C.P.8888, SUCCURSALE CENTRE-VILLE, MONTRÉAL, QUÉBEC, CANADA H3C 3P8

IMPRIMÉ AU CANADA



AFFICHE DE L'EXPOSITION
MANIPULATIONS
CENTRE DE DESIGN DE L'UNIVERSITÉ
DU QUÉBEC À MONTRÉAL
2001

Postface 2023

Le texte qui suit présente l'exposé de Nelu Wolfensohn lors d'une table ronde qui s'est déroulée le 27 novembre 2001 au Centre de design de l'UQAM dans le cadre de l'exposition « MANIPULATIONS ».

Cette exposition conclut un travail de plusieurs années, commencé en 1998, continué pendant mon congé sabbatique à Paris de 1999, et arrêté juste quelques semaines avant le vernissage. L'ensemble des œuvres exposées est le fruit d'expérimentations menées avec des outils numériques: appareil photo digital, scanner et ordinateurs.

J'aimerais, avec votre permission, partager quelques réflexions au sujet de la création d'images dans le contexte numérique. On observe que le processus de recherche et de fabrication d'une image digitale s'illustre par une absence totale du côté si matériel, si tangible, des procédés traditionnels. Les liens directs du praticien avec ses anciens outils de labeur : crayons, feutres, pinceaux, couleurs, papier, toile, etc., se sont en grande partie évanouis. Concentré sur l'ordinateur, l'artiste manipule désormais souris et clavier. Ses gestes sont devenus mécaniques, froids, répétitifs, dénués de toute émotion et spontanéité. L'écran digital s'interpose entre lui et la réalité qu'il observe. Dans cette rupture avec le concret, l'image n'est plus palpable, matérielle, mais se profile dans l'espace inaccessible du plasma des cristaux liquides. mais prend forme dans l'espace virtuel des cristaux liquides.

Cependant, il peut désormais produire, copier, cloner, décliner, anamorphoser ou métamorphoser les images virtuelles, rapidement et en très grand nombre. Il peut aussi, s'il le souhaite, les conserver en réserve, car il a la possibilité de revenir exactement au même point de départ pour y effectuer d'autres modifications.

La capacité de comparer en temps réel de multiples options dérivées d'une seule et unique image constitue en elle-même une source d'une immense liberté. En effet, pour la première fois, le plasticien peut rompre avec la linéarité de son œuvre, linéarité autrefois irréversible. Bien que le travail de création numérique prive de tout contact physique avec son œuvre, en enlevant également la spontanéité et l'émotion du geste artistique traditionnel, il encourage néanmoins l'observation, l'analyse et l'organisation de l'information visuelle dans un ensemble cohérent. Un geste artistique différent émerge désormais dans l'univers de l'image numérique. Ce geste, le geste numérique, se définit non seulement par la maîtrise des technologies, mais surtout par de nouveaux réflexes créatifs permettant de sélectionner rapidement la meilleure image parmi l'avalanche d'alternatives possibles.

Quels sont les facteurs qui déterminent son choix dans cet univers visuel?

À chaque étape de l'expérimentation numérique, l'artiste évalue et analyse les multiples itérations, conservant celles qui correspondent le mieux à ses critères. Ensuite, par un processus d'élimination, il sélectionne une seule et unique image présentant les caractéristiques les plus appropriées, les plus proches de l'objectif envisagé. Cette démarche est déterminée par une multitude de facteurs, conscients ou non (talent et originalité, appartenance sociale, identification culturelle, éducation et formation artistique, conventions et contraintes imposées par la société, etc.), facteurs

qui reflètent fidèlement son parcours social, culturel et psychologique spécifique. Ainsi, à l'intérieur de l'espace où naissent les images virtuelles, un nouvel outil de travail vient d'apparaître : l'action de choisir ! En préparant cette exposition, j'ai réalisé que le phénomène du choix, faculté discriminatoire du jugement esthétique, est devenu un principe actif de création et un acte incontournable de genèse.

Maintenant, quelques mots sur l'exposition. Les œuvres présentées dans le cadre de « MANIPULATIONS » font partie de sept séries distinctes qui, par ailleurs, peuvent être classées en deux grandes catégories : les images numériques non modifiées et celles manipulées, donc transformées. Ainsi, « MATIÈRE », « REFLETS » et une grande partie de la série « DIALOGUES » contiennent de simples photographies digitales de l'espace urbain: fragments architecturaux, scènes de rue et, surtout, vitrines habitées par des mannequins engageant un dialogue inquiétant avec la ville et les passants. Ces images n'ont subi aucune modification et sont imprimées telles quelles. Cependant, l'impression grand format offre une qualité chromatique étonnante qui ouvre de nouvelles perspectives de lecture et de compréhension.

Alors que les séries "ATELIER" et "VOIX" s'inspirent de modèles photographiés et parfois dessinés sur le vif par l'artiste, les sources d'"APPROPRIATION" et d'"AGORA" sont totalement différentes. Ici, le déluge incessant des sollicitations visuelles conduit à une méthode de recherche-création inédite basée entièrement sur la récupération d'images existantes. Les points de départ de cette exploration sont variés : de petites photos des circulaires des supermarchés, des publicités de grands magasins ou même des captures provenant des sites WEB pornographiques soft. Dans ces deux séries, un processus de transformation majeur est à l'œuvre, car la manipulation par ordinateur modifie en profondeur le sens initial des images. Les paramètres formels demeurent, mais vidées de leurs contenus d'origine, les images sources se métamorphosent. Les créations visuelles qui en résultent évoluent dorénavant dans un univers parallèle, manifestations matérielles d'une nouvelle perception du quotidien. La volonté d'interroger les tabous établis et de remettre en question certaines perceptions socioculturelles politiquement correctes est clairement présente. Je crois qu'une réflexion sur la problématique complexe soulevée par la récupération et la manipulation des images créées ailleurs est nécessaire. Le débat reste ouvert.

Spécifications techniques.

Les photographies présentées ont été prises en 1999 avec un appareil Sony Mavica 91 ayant une capacité de 850 000 pixels par image. Cela peut sembler peu sachant qu'aujourd'hui nous avons dépassé les 5 millions de pixels. Cependant, la forte pixellisation résultant de la faiblesse du capteur permet une double lecture. De loin, la perception est celle d'une photographie. De près, une texture puissante donne l'impression d'une réalité en mouvement, rappelant ainsi les images vidéo sur moniteurs ou écrans. Les récupérations de la série "APPROPRIATION" étaient initialement de petites photos publicitaires assez mal imprimées que j'ai numérisées avec un scanner UMAX Astra 4000 U. Les images provenant du Web étaient, comme d'habitude, en 72 dpi et parfois en 125 dpi. Mettre au point une méthode de travail favorisant l'agrandissement extrême

de ces minuscules images n'a pas été sans difficulté. L'imprimante est une Epson Stylus Pro 9000 permettant de réaliser de grands formats (120 cm x 180 cm) d'une qualité chromatique surprenante, rappelant par la saturation, la densité et l'éclat des couleurs, les lithographies artistiques de la première moitié du XXe siècle.

L'image phare de l'événement

Je ne souhaite pas passer sous silence le sujet controversé de l'image phare de l'exposition "MANIPULATIONS", présente sur la page de couverture de ce catalogue ainsi que sur l'affiche de l'événement. Je suis conscient que cette image suscite de nombreuses réactions et que certains d'entre vous voudront certainement exprimer leurs opinions dans ce forum. Il me semble donc important de vous présenter non seulement ma lecture de cette œuvre, mais aussi l'ensemble des facteurs qui m'ont conduit à la choisir comme étant la plus emblématique.

Tout comme les frites, les pneus ou les bouteilles de boisson, le corps de la femme et, implicitement, sa valeur sexuelle constituent un produit de grande consommation, véhiculé sous toutes les formes et à tous les prix. De nos jours, l'Internet est devenu la plus grande source d'images et de vidéos pornographiques, une consommation en pleine expansion. Dans une société où le fast-food comble presque tous les besoins d'un public-cible ayant depuis longtemps perdu ses repères, notre époque tolère et, souvent, encourage l'utilisation marchande du corps des femmes. Pendant ce temps, certains décideurs, intellectuels et artistes détournent le regard ou émettent des protestations hypocrites. Avec cette image-choc j'ai voulu imposer analyse, réflexion, prise de position, mobilisation et changement de paradigme.

Analyse de l'image

Le corps de cette femme est un symbole, une métaphore visuelle. Il s'agit d'une marchandise étirée dans toutes les directions, gomme à mâcher mastiquée à l'infini et, comme elle, crachée à la fin. Tout bouge dans cette image. Tout est manipulable, échangeable, élastique, que ce soit la matière (chairs ou métaux) ou l'esprit (observez la croix qui, d'un trait, cache pudiquement une partie du visage, ne laissant qu'un seul œil jetant un regard ironique). Victime ou complice, peut-être les deux, parée de lourds bijoux qui la couronnent, l'œil froid et calculateur, cette femme ouvre ses bras pour nous accueillir, prête à tout, dans un univers virtuel, irréel et absurde où les pixels prennent la place de l'épiderme. Seul et minuscule contact avec la réalité, le soulier du pied droit qui touche le sol. À la fois violente et moqueuse, cette image est un miroir qui reflète ce que nous sommes devenus.

Montréal, 27 novembre 2001

CATALOGUE DE L'EXPOSITION MANIPULATIONS, 2001
ÉDITION NUMÉRIQUE RÉVISÉE, 2023

ÉDITEUR
POURLEBIENPUBLIC

IMAGES. DROIT D'AUTEUR
@ NELU WOLFENSOHN

@ POURLEBIENPUBLIC
POURLEBIENPUBLIC.PUBLISHER@YAHOO.COM

TOUS DROITS RÉSERVÉS
LA REPRODUCTION DE TOUTE PARTIE DE CE LIVRE SANS LE CONSENTEMENT
PRÉALABLE DE L'ÉDITEUR EST UNE VIOLATION DE LA LOI SUR LE DROIT
D'AUTEUR,
CHAPITRE C-42, L.R.C., 1985.

ISBN 978-2-9816321-6-6

DÉPÔT LÉGAL
BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC 2023

LEGAL DEPOSIT
LIBRARY AND ARCHIVES CANADA 2023